

de penser qu'il le tenait, après examen, pour l'historien le plus digne de confiance et le plus sûr à imiter.

JEAN COLUMBI (1592-1679), originaire de Manosque en Provence, vécut longtemps auprès du fameux P. Théophile Raynaud, dont il reproduisait l'ardeur pour la science et un peu les singularités d'esprit. Après avoir publié des recherches sur les diocèses du Midi, Valence, Die, Viviers, Vaison, Sisteron, il s'attacha à Lyon. Mais son travail n'est pas rentré dans ses *Nuits de Blanchelande*, ni dans ses *Opuscules variés* ; il est demeuré manuscrit à la bibliothèque de la ville, sous les nos 1230 Delandine, 1382 Desvernay-Molinier, avec la rubrique *de Rebus gestis Archiepiscoporum Lugdunensium*. Notre intention n'est pas d'apprécier l'œuvre, qui n'est en progrès ni sur Severt, ni sur Saint-Aubin. Le catalogue, qui est en première page, a conservé non seulement toutes les surcharges étrangères, dont il s'était gonflé en route ; il contient encore un titulaire nouveau ; le total, toutefois, n'a pas diminué. Un Nicaise s'est substitué à Antioche, le second successeur de saint Just, un de ceux sur lesquels on possède les renseignements les moins discutables.

Le Nicaise, intercalé entre Secundinus et Arigius, après 605, si l'on en croit le P. Columbi, serait inscrit au martyrologe d'Adon et l'erreur se couvrirait ainsi d'un patron célèbre. Elle provient plus simplement d'un interpolateur, distrait ou armé de lunettes complaisantes, qui a pris Lyon pour Reims et nous a enrichis à contre-temps des dépouilles d'un des plus célèbres pontifes champenois, massacrés par les Vandales, en défendant sa cité.

De ce triumvirat littéraire, CLAUDE-FRANÇOIS MÉNESTRIER est de beaucoup le plus en renom. La variété de ses productions démontre une activité peu commune et son *Histoire Consulaire*, en dépit de longueurs et d'un style trop diffus,